

Message aux générations futures [Isabelle Chevalley]

Autor(en): **Schöni Bartoli, Daniel**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 1875

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un message désespéré à la génération actuelle de la droite

Daniel Schöni Bartoli • 28 juin 2010 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/14443>

Un livre d'Isabelle Chevalley, leader d'Ecologie libérale

Les élections fédérales 2011 feront probablement parler des « *écologistes libéraux* » qui ont obtenu de bons résultats lors d'élections cantonales. En Suisse romande, et plus particulièrement dans le canton de Vaud, c'est Isabelle Chevalley qui incarne ce mouvement. Elle vient de publier un livre intitulé *Message aux générations futures*¹⁰.

Longtemps, le questionnement écologique a presque exclusivement été porté par la gauche socialiste et les Verts. Isabelle Chevalley s'est donc consacrée à la mission de porter cette préoccupation dans les rangs de la droite. On pourrait se réjouir de voir l'écologie prise en compte de part et d'autre de compromis à venir. Mais justement, Isabelle Chevalley se demande pourquoi les politiciens de droite, qui constituent la majorité politique de notre pays, ne « *veulent pas entendre les arguments des scientifiques* »?

L'avant-propos de l'ouvrage se veut un message adressé à nos descendants et tente de leur expliquer « *pourquoi, alors que nous savions, nous n'avons rien fait* ». Mais la suite du livre se tourne de fait résolument vers nos contemporains. L'auteure développe son argumentation en choisissant trois problèmes dont elle estime qu'ils mettent en péril

la survie de l'être humain: les changements climatiques, l'énergie nucléaire et les organismes génétiquement modifiés (OGM). Les premiers chapitres ont donc pour objectif de montrer que « *nous savons* », et n'apportent justement pas de révélation particulièrement nouvelle.

La suite, et l'essentiel, de l'ouvrage porte sur la passivité des politiciens, de l'économie et des citoyens et s'articule plus particulièrement autour du poids des lobbys. Ce sont eux qui se chargent de nourrir l'opinion des politiques de droite. Isabelle Chevalley dénonce résolument la démission d'une majorité trop influencée par des lobbys inféodés aux intérêts économiques. Une prise de position inhabituelle à droite de l'échiquier politique. L'auteure souligne toutefois l'existence d'entreprises pionnières qui savent d'ores et déjà aller de l'avant en matière écologique, mais regrette aussi que les citoyens ne consentent généralement à de petits efforts que du moment que cela ne remet pas en question leur mode de vie.

Isabelle Chevalley admet qu'elle n'est pas une écologiste de la première heure: « *Je me suis souvenue qu'il y a un peu plus de dix ans, je n'étais pas antinucléaire* ». De fait, son livre contient les avertissements qu'on peut lire depuis quinze à vingt ans dans les médias spécialisés. On

ressent surtout un profond dépit dans son texte, l'impression que décidément, il est très difficile de faire intégrer par les partis de droite les impératifs d'une gestion écologique au-delà d'un peu de « *greenwashing* ». Pourtant le programme d'Isabelle Chevalley n'a rien de très révolutionnaire: il parle de récupération, de recyclage, de chasse au gaspillage, de normes écologiques, d'appareils ou de véhicules plus performants dans la droite ligne des théories du « *développement durable* ». Des propositions qui pourraient être reprises dans une logique libérale.

C'est d'ailleurs là que réside une certaine déception à la lecture de ce petit livre; on attendrait de celle qui invoque une « *écologie libérale* » des pistes montrant qu'une conception libérale de l'économie permettrait d'intégrer des solutions écologiques, voire que le libéralisme constituerait un bon levier. Or sa démonstration confirme le contraire: quarante ans après les premiers avertissements, l'économie libérale n'a toujours pas pris en compte la préservation de l'environnement et c'est le pouvoir des partis politiques et des lobbys de droite qui constitue l'obstacle principal. Isabelle Chevalley s'est pour l'essentiel épuisée en vain et c'est bien la gauche qui devra continuer à porter l'essentiel des préoccupations écologiques.